

► Gennes

Deux opérations pour réduire ses déchets

Dans le cadre de la Semaine européenne de la réduction des déchets qui a lieu du 20 au 28 novembre, le SMITOM Sud-Saumurois, en partenariat avec le Super U de Gennes, propose deux opérations : « Dépouillons nos poubelles » et « Achetons moins de déchets ».

Chacun pourra déposer au Super U trois déchets différents, potentiellement dangereux pour l'environnement : les téléphones portables et leurs chargeurs, les lampes à économie d'énergie et les piles usagées. En complément, les visiteurs pourront juger face à un comparatif entre deux charlots « maxi-déchets » et « mini-déchets », sur la base de produits identiques. L'objectif ? Démontrer qu'il est possible de consommer en produisant moins de déchets ! Rendez-vous au SUPER U de Gennes, mardi 23 novembre, toute la journée pour ces deux opérations.

Renseignements auprès du SMITOM (02 41 59 61 73).

COMMUNES EXPRESS

Grézillé

Les décharges de la discorde débordent

Deux décharges « sauvages » évacuées en trois jours : à Grézillé, on ne plaisante pas (plus ?) avec l'environnement.

Mercredi, une société de recyclage de Noyant-la-Gravoyère est venue charger les plastiques « stockés » là, depuis le printemps par un exploitant agricole, également conseiller municipal, André Guinhut.

L'homme dit chercher depuis le printemps une société pouvant s'occuper de recycler ces plastiques. C'est la chambre de l'agriculture qui lui aurait soufflé la solution il y a quelques semaines. Près du chantier de déblayage, deux autres hommes veillent pourtant au grain, qui ne croient pas aux explications de l'agriculteur. Tous deux sont membres de l'Association pour la protection et la découverte du patrimoine rural.

Maire, gendarmerie, préfecture, l'association a frappé à toutes les portes pour que « ce que nous estimons être une décharge sauvage » disparaisse. Sans réussite... jusqu'à mercredi. « Il y a deux jours, le maire a fait évacuer une décharge municipale où s'entassaient depuis plusieurs mois des débris en tous genres », explique mercredi l'un des membres de l'association, Henri Grevellec. En fin de semaine dernière, la Sauvegarde de l'Anjou avait adressé un courrier sans équivoque



Deux décharges « sauvages » ont été évacuées.

au premier édile, lui conseillant vivement de s'occuper au plus vite de cette décharge municipale. La décharge privée d'André Guinhut a elle aussi disparu 48 heures plus tard. Hasard des dates, pour l'agriculteur, « coïncidence heureuse », pour les membres de l'association, qui estiment

que « les élus locaux doivent être exemplaires en terme d'environnement ». La bonne foi a-t-elle choisi son camp ? Si les décharges ont disparu, les rancœurs, elles, sont loin d'être enfouies.

Sébastien ROCHARD